

2<sup>e</sup> dimanche de l'AVENT – Année B

6 décembre 2020

Ce Noël s'annonce timide, pas très enthousiasmant. On espère sans vraiment espérer, dirait-on... Il est vrai que notre attente est mise à rude épreuve : pourra t'on ou pas... 3<sup>e</sup> vague ou non... Depuis des mois, nous attendons, notre patience s'é mouss e peu à peu. Ces paroles d'Isaïe... on a l'impression que c'est tout le contraire qui nous arrive....

Ces paroles entendues sont déjà une éclaircie de notre attente. Pas un placebo. Nous savons que quelqu'un vient réaliser cela... Jésus est venu apporter la paix.

Nous ne sommes pas les fils de ce monde, nous ne sommes pas faits pour une vie terrestre simplement, et nous ne sommes pas faits pour être victimes des erreurs de ce monde, du mal, du péché-même. « *Consolez, consolez mon peuple* ».

Nous sommes sauvés, et cette Bonne Nouvelle n'aura jamais fini de retentir à nos oreilles, depuis ce désert de Jean-Baptiste, par les mots de Jésus, jusqu'à ce qu'elle atteigne notre cœur et nos vies, notre monde et le cœur de tout homme.

C'est le titre de l'Évangile de Marc que nous lisons cette année B : « *Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu* ».

Qu'attendons-nous ? Sans doute des attentes toutes humaines, trop humaines, légitimes pour nous qui sommes des hommes, comme on attendait le Messie, libérateur des Romains, des peuples ennemis.

Mais ces attentes humaines ne nous comblent pas : les montagnes, les ravins, les chemins tortueux, nous les connaissons, mais ils ne nous comblent pas. Ce ne sont pas des biens éternels. Nous sommes habitués à cela : ce sont de beaux paysages, c'est vrai, mais ces images révèlent nos souffrances, le danger. Nous le disons familièrement : montagnes de difficultés, montagnes de soucis qui s'accumulent, s'en faire une montagne... Et on ne sait plus ce qu'il y a de l'autre côté : le soleil ou l'ombre...

Les ravins, on y tombe ; ils se creusent parfois entre les hommes ; certains peuvent s'y précipiter.

Les chemins tortueux nous perdent, nous fatiguent ; on s'y blesse parfois à n'en pas se relever.

Qu'attendons-nous ? Sûrement pas cela. Nous attendons Quelqu'un : Jésus le Christ, Fils de Dieu.

Alors, aplanissez cela, laissez-le venir : le Christ, l'Élu de Dieu, le choisi de Dieu, que nous ne connaissons pas vraiment. Il en était de même de Jean Baptiste, le cousin : d'un sang humain mais pas encore entré dans le Royaume : il en est au baptême d'eau. Lui qui dit pourtant : « *Il vient Celui qui est plus grand que moi* ».

Il s'agit, frères et sœurs, d'attendre le Christ, Fils de Dieu, Dieu en personne. L'attendons-nous vraiment ? C'est tellement inouï...

Alors, préparez-vous puisque vous ne savez pas.

Aplanissez : le moyen nous est donné. Ce n'est pas une petite œuvre : ravin, montagne...

Convertissez-vous ! Il ne s'agit pas de décorer, non, comme un sapin... Changez !

Seul un cœur converti, en voie de conversion réelle, pourra l'accueillir et voir ses merveilles.

Convertir notre foi : pas un rêve... Dites comme Jean Baptiste ce que vous voyez.

Sommes-nous ces gens qui peuvent croire ? Pas par des chemins tortueux... Entrons dans cette Foi, demandons-la.

Prendre le chemin de la confiance : combler, raboter ce qui bloque et altère cette confiance :

- en Dieu, je viens de le dire : en sa Parole
- en cet enfant qui me crispe ou m'inquiète
- en mon conjoint que j'ai pu enfermer dans une image
- en un homme politique, en mon entreprise
- en ma paroisse.

Le chemin de la paix : la désirer pour quelqu'un et avec quelqu'un, prendre la route de l'échange, du dialogue avant celle du changement pour que s'établisse la paix, lui accorder, ainsi qu'à moi, la patience. Paix vraie qui viendra un jour par le pardon.

Il s'agit de prendre résolument cette route de conversion.

Notre attente est longue. Dieu est patient et veut réellement nous combler, nous apaiser, nous rendre droits. Il prend le temps. Il veut notre cœur, notre âme, notre vie, tout notre être. Ne pas descendre au bord du fleuve mais nous y plonger, plonger dans l'Esprit Saint, car nous sommes baptisés, devenus chrétiens, oints, élus.

Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Et si aujourd'hui était ce commencement ?